

L'APPROCHE PATRIMONIALE COMME MOTEUR DE DEVELOPPEMENT DES VILLES : NAFTA EXEMPLE

Nadia RASSAS SELMI¹

¹ Docteur en Sciences et Techniques des Arts
Enseignant-Chercheur Institut Supérieur des Beaux-arts de Sousse. Tunisie

Résumé

Le tourisme culturel prend de plus en plus place dans les problématiques du secteur et touchant des régions du Sud-ouest tunisien et le Sahara. Prenant la ville de Nefta, comme un support de cet article, l'observation à *Dar Houidi* et *Dar Hi* nous a intégré d'une manière indirecte dans le processus de valorisation, et nous a permis de prendre un recul sur les différentes manières expressives. Qu'apporte alors ce type de tourisme de plus ? Autre que sa fonctionnalisation, le patrimoine peut participer au processus de la « marchandisation du territoire ». Il est essentiel de chercher les relations qui peuvent exister entre les différentes composantes matérielles et immatérielles du tourisme dans les maisons d'hôte afin de « reconstituer » une image authentique. Ceci concerne le niveau esthétique et culturel qui touche différentes compositions et assemblages entre les matériaux utilisés dans la réalisation des objets, ainsi que le savoir-faire local.

Mots-clés : culture ; environnement, maison d'hôte ; identité locale ; patrimoine ; tourisme

Introduction

Le concept des constructions architecturales des maisons d'hôtes est fondé sur l'esthétique, la solidité et la fonctionnalité, apportant une richesse socioculturelle par la valorisation du patrimoine. Les concepteurs, les designers et les artisans de chaque collectivité ou groupe social se doivent-ils de révéler les aspirations culturelles et les pensées architecturales ?

S'agissant de cette quête de revalorisation de l'héritage culturel spécifique à la région du Sud tunisien, il est important de signaler qu'elle ne peut se servir et se réduire ni à une mise en scène folklorique ou théâtrale, ni à la représentation et la consommation de l'image. Valoriser c'est prendre possession du patrimoine matériel et immatériel, c'est inventer, évoluer et non pas seulement consommer cet héritage.

Poser le problème de la valorisation du patrimoine dans les constructions des maisons d'hôtes à caractère écologique ouvre un champ de réflexion exceptionnel et riche. La diversification du produit touristique est aujourd'hui une option stratégique dans la perspective d'élargir l'offre touristique sur le marché et de défier la concurrence.

Concept de maison d'hôte rapports et composantes

Le concept de maison d'hôte est défini comme un établissement d'accueil, un type de demeure situé dans un environnement de qualité. Cet établissement peut avoir plusieurs appellations : chambre d'hôte, maison de charme ou maison d'hôte. Organisé par un règlement et un cahier de charges, ce secteur de tourisme commence à s'organiser d'une manière continue¹. Parler de maison d'hôte c'est parler d'un local, d'un propriétaire ou d'un gestionnaire de l'espace, et d'un hôte, donc s'étaler sur trois plans essentiels : culturel, financier, et esthétique. Le choix de l'emplacement de la maison d'hôte ne se fait pas par hasard, le touriste ou le client cherche un dépaysement complet, autre que son environnement quotidien, une nouvelle organisation spatiale, la découverte d'une nouvelle culture, ou l'aventure et la nouvelle expérience. La simplicité, l'intimité et l'originalité sont les notions basiques dans la relation propriétaire et hôte permettent de rendre ce dernier « à l'aise » surtout, et bien servi. Nous classons les services présentés dans une maison d'hôte en deux types : des services touristiques commerciaux, et des services culturels. D'un point de vue culturel, le concept d'une maison d'hôte est riche sur le plan conceptuel. L'espace peut marquer une appartenance historique ou une nouvelle conception originale. L'originalité dans l'agencement de l'espace, en relation avec le cadre urbain et environnemental ou en rupture complète et un dépaysement total, est marquée aussi par les qualités des services et de l'hospitalité proposée. La mise en valeur du patrimoine commence alors par le cadre architectural de chaque maison d'hôte. Dans ce contexte POULOT

¹Bien que cela date du dix-neuvième siècle en Europe, le concept de maison d'hôte s'immerge à travers le monde, avec des formes différentes, et des spécificités environnementales, sociales et culturelles variées.

mentionne que : «...le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel »². Faisant partie du patrimoine matériel, l'architecture représente l'ensemble des constructions humaines à caractère architectural important, datant d'une certaine époque historique et que nous voulons à cet effet transmettre aux générations futures. Il en ressort que la conservation préventive³ ou curative⁴ et la restauration⁵ ont un rôle essentiel dans les fondements de toute mise en valeur. La sauvegarde du patrimoine urbain et architectural se fait par la succession de ces multiples actions : la conservation, restauration, la réhabilitation et la requalification.

Patrimoine Images et approche esthétique à Dar Hi et Dar Houidi

Dans le contexte de cet article, si nous évoquons le concept du patrimoine dans des maisons d'hôtes c'est que nous parlons du matériel et de l'immatériel. La conservation et la restauration ne peuvent pas être considérées seulement comme des interventions sur le caractère spatial et architectural de la construction de maison d'hôte ou de son cadre environnementale, mais ils doivent aussi être soutenus par une mise en place de politiques d'actions directes et des mesures réglementaires. Ceci permet d'orienter les dynamiques de transformations vers le respect et le maintien des caractères identitaires du site et de son ensemble. Ce concept de patrimoine permet de transmettre le savoir faire matériel et immatériel par le biais de l'architecture, par la manière d'occuper l'espace, par les us et traditions comme par certains objets et leur mode d'usage. Pour pouvoir toucher les différentes spécificités patrimoniales et voir les différentes images et représentations esthétiques, le choix s'appuie sur la praxie des cas de *Dar Houidi*, et *Dar Hi*. Présentant chacune un ensemble de codes sémantiques, des degrés, des points de ressemblances et de divergences dans le traitement de la question identitaire.

² POULOT(Dominique), « *Patrimoine et modernité* », édition L'HARMATTAN, Paris 1998 page 9

³ Elle regroupe l'ensemble des actions entreprises indirectement sur les biens culturels. Elle agit sur leur environnement afin d'en retarder la détérioration ou d'en prévenir les risques d'altération.

⁴ Elle comprend l'ensemble des actions entreprises directement sur les biens culturels dans le but de stabiliser leur état. Elle impose d'agir en priorité sur les altérations évolutives en arrêtant leur processus de détérioration.

⁵ Est une action directe entreprise pour améliorer l'état, la connaissance et la compréhension du bien culturel mais aussi son exposition, son usage et son appréhension.

Dar Houidi concevoir dans l'existant

C'est une maison traditionnelle, une demeure patricienne du XVII^e siècle installée au cœur de la médina⁶ exactement dans l'ancienne ville « Algma », à Rahbet Issaoui. Son propriétaire tunisien « Taher HOUIDI » héritier et maître des lieux, a procédé à une opération de reconversion en style de cette construction vernaculaire en état d'origine et visitable, un espace pluridisciplinaire. Le principe d'hébergement se fait dans cinq chambres, au rez-de-chaussée et à l'étage, se rapprochant plus au mode de vie simple et modeste de la famille traditionnelle de Nefta, loin du luxe et de la sophistication des hôtels. Le patio central est un espace polyvalent : café maure organisation de spectacles ou enregistrement de films. La simplicité proposée peut être synonyme de banalité, ou au contraire d'élégance ce qui reste à vérifier vu que la reconversion est faite par le propriétaire et sans encadrement d'un concepteur. Les meubles utilisés dans les différentes pièces appartiennent à des styles décoratifs variés. Une richesse au niveau patrimonial historique, mais au niveau fonctionnalité, il nous semble que cet ensemble hétérogène ne suit ni une référence esthétique ni une stratégie de marketing bien déterminées.

Dar Hi l'innovation

Dar Hi se situe dans la zone touristique à la Corbeille de Nefta, au quartier Ezzaouia, fait partie d'une chaîne hôtelière « HI-LIFE »⁷. La construction comporte des caractéristiques spécifiques d'un point de vue urbain et architectural, une lecture en hauteur, se basant sur des pilotis, permettant une vue panoramique sur la palmeraie de Nefta le village, sur Chott el-Djérid. Une deuxième lecture sur un niveau plus bas les pilotis organisant la cour intérieure, traversant les étages et dessinent les espaces. Dans ce projet, le pilotis présente un élément à une triple connotation : fonctionnelle esthétique et culturelle. Le concept de *Dar Hi* fusionne une maison d'hôte et le concept écologique de la maison traditionnelle à Nefta.

Pour ce qui est découpage spatiale, elle comporte dix-sept espaces pour hébergement ou « éco-Lodge », qui sont réparties comme suit : « unités de vie »⁸ ou unité Pilotis, unités Dune, unités Troglodytes et deux chambres dans une maison traditionnelle additionnelle Dar Malika. En plus des espaces privés, *Dar Hi* se dispose des espaces communs, où sont proposées différentes activités : piscine, bar, des coins de lecture, point d'eau, fontaine, salle de projection.

⁷ Le concept de Dar Hi n'est que la suite d'une démarche qui a commencé par HI Hôtel à Nice (2003), HI Matic à Paris, HI Beach à Nice

⁸ Selon Natali CRASSET le designer de Dar Hi

Processus de développement local à Nefta

Nous partons de l'hypothèse que les maisons d'hôtes se situent à la fois entre le tourisme culturel, et le tourisme écologique. Le touriste agit sur l'espace de manière statique. Nous entendons par la valorisation du patrimoine dans le tourisme écologique l'intérêt aux formes et aux couleurs de l'espace traité ou aménagé. La composition plastique est formée d'éléments naturellement conçus. Ces éléments inspirés de la nature, sont adoptés aux besoins des habitants. En analysant ces deux cas de maisons d'hôte, on s'attendait à voir une implication importante de la population locale dans ce type de projet, ce qui est repérable dans certaines situations. Il existe des initiations privées et créations de laboratoire « Palm Lab » à *Dar Hi*, proposant des travaux artisanaux qui commencent à moderniser le patrimoine d'une manière singulière.

Conclusion

L'espace de maison d'hôte n'est pas un simple réceptacle, mais un lieu de rencontres culturelles et identitaires. C'est donc un objet opérateur, actif et une réalité singulière structurée. Les structures de rangements dans chaque espace proposent un ensemble de matériaux et d'objets organisés dans une « logique » distinguée. Cette logique varie entre *Dar Houidi* et *Dar Hi* et a renseigné sur le brassage culturel exprimé de manières différentes, en se référant aux signes identitaires et au patrimoine régional de Nefta. En plus de l'héritage matériel, nous pouvons considérer que l'hospitalité proposée dans les maisons d'hôtes n'est pas une nouvelle notion créée par ce type d'hébergement, mais c'est plutôt une des formes du patrimoine immatériel de la population locale.

Nous pouvons alors affirmer qu'une sorte d'échange culturel s'est établie entre l'occupant ou l'hôte et l'espace, avec les objets, et avec le personnel. A travers l'architecture, le design, les formes, les couleurs, les textures, les graphismes, qui renvoient aux composantes culturelles et identitaires, les activités ou la gastronomie, chaque maison d'hôte confie une pensée à un mouvement identitaire. La commercialisation du patrimoine dans ces maisons d'hôtes s'appuie sur les images recherchées reconstituées et composées par les concepteurs et les hôtes de manière mutuelle. Ces images sont fondées sur l'atout naturel de la région du Sud, qui propose des produits authentiques imités ou reconstitués, transformés par le savoir-faire local et commandées par les stratégies du secteur.

Références bibliographiques

- AMIROU (Rachid), « *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage* », Paris : Les Presses universitaires de France, 1995, 1^{re} édition, 281 pp. Collection « *Le sociologue.* », 252 pages
- BARTHES (Roland), « *L'empire des signes* », édition Flammarion 1970, 160 pages
- BAYLE Dominique, HUMEAU Marie –Sophie, *Valoriser le patrimoine de sa commune par le tourisme culturel*, Paris, Editions Du Moniteur, 1992, N°8
- BEGIN (Richard), DUSSAULT (Myriam), DOYOTTE (Emmanuelle), *La circulation des images : Médiation des cultures*, édition L'Harmattan, Paris, 214 pages
- BONARD (Yves) et FELLI (Romain), *Articulo, « Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin »*, revue de sciences humaines, 2008.
- CHOAY Françoise, « *L'allégorie du patrimoine* », Paris, Éditions du Seuil, 1992, rééd.1999, page 58
- DI MEO (Guy), « *Espaces et sociétés, méthodes et enjeux spatiaux* », Edition l'Harmattan, page 229
- FOURCADE (Marie Blanche), « *Patrimoine et patrimonialisation, Entre le matériel et l'immatériel* », Les Presses de l'Université LAVAL, édition PUL, Canda 2007, 350 pages
- GUBLER Jacques, in « *Motion, émotions Thèmes d'histoire et D'architecture*, in *Lettre à Adolf Max Vogt sur Rousseau et l'architecture* », édition infolio, p89
- HALBWACHS (Maurice), « *La mémoire collective* », Collection *les classiques des sciences sociales*, Février 2001, 105 pages
- KASSAH (Abdelfattah) – « *Les oasis tunisiennes : aménagement hydro-agricole et développement en zone aride* ». *Faculté des lettres et sciences humaines de Tunis 13^e série : Géographie*, 1996, p346
- POULOT (Dominique), « *Patrimoine et modernité* », édition L'HARMATTAN, Paris 1998 page 9